

# L'importance de prendre en compte le chien en tant que sujet

Par Romy Sauvageot, paru dans le Chien Magazine, mars 2013

A ce jour, un grand nombre de disciplines s'intéressent au comportement du chien, et aux relations que l'on entretient avec lui. Parmi lesquelles l'éthologie (la science qui étudie le comportement animal). Nous allons aujourd'hui brièvement évoquer un des courants de cette discipline : l'éthologie constructiviste. Cette approche analyse la relation que l'animal, véritable sujet, établit avec son environnement physique et social. L'animal est considéré comme un sujet à part entière, acteur notamment, pas un être qui subit son environnement.

Loin de la conception de Descartes de « l'animal machine », les études récentes ont permis de mettre en évidence des capacités cognitives (e.g. résolution de problèmes avec l'utilisation d'indices, compréhension de signaux de communications humains) chez le chien (*Canis familiaris*).

Cependant, nous attendons souvent parler de l'espèce « chien » de races de chiens, de caractéristiques propres à cette race. Le golden retriever est le chien de famille idéal, le jack russel est ingérable, le boxer adore les enfants...

Peu de références au sujet lui-même sont évoqués, préférant les généralités.

Or certains courants d'éthologie, comme le souligne le Pr émérite d'Ethologie, Bertrand Deputte, ont permis de faire émerger certains concepts s'intéressant plus particulièrement à la subjectivité animale, comme celui de « l'Umwelt », proposé par Von Uexküll (1934/ 1984). Ce dernier souligne que le **monde vécu par les individus des différentes espèces est dépendant de leur équipement sensoriel, variable selon les espèces et aussi dépendant de leur expérience individuelle.**<sup>1</sup> Lorsque l'on s'intéresse au chien, il est donc également important de prendre en compte CE chien. Nous cohabitons avec des êtres sensibles, qui en fonction de certains caractères héréditaires, des conditions dans lesquelles ils ont grandi avec ou non leur mère et fratrie, le foyer dans lequel ils vivent, les relations qu'ils entretiennent avec les humains, les expériences (positives ou négatives) passées, se sont dessinés un tempérament.

Des idées reçues qui peuvent nuire à une interprétation objective des comportements

Lors de l'évocation de difficultés rencontrées concernant le comportement du chien, il arrive que nous croisions divers conseils, dans certains forums ou magazines, ou même émanant de personnes de notre entourage, qui ne tiennent pas compte du caractère individuel et particulier de chacun et de la situation. Non les boxers n'aiment pas tous les enfants, non les jack russels ne sont pas tous des piles électriques. Certes des points communs dus à la race existent, mais l'influence de l'environnement est parfois mise de côté. **Chaque chien est unique, tout comme chaque animal l'est (comme l'humain !)**

**Ces idées reçues, ces représentations peuvent parfois amener à une mauvaise interprétation des comportements**, une mauvaise connaissance des besoins du chien, de ce chien en particulier et nous poussent nous mêmes à réagir différemment en fonction des races de chien que l'on côtoie.

**Il est important de noter dans quels contextes apparaissent certains comportements**, de noter les réactions de ce chien dans telles ou telles situations avant d'énoncer des vérités influencées par des idées reçues sur une race. Prenons pour exemple deux chiens : deux shih tzu. Une même race certes, mais un milieu de développement différent, des descendants différents, des relations avec les humains différentes, des tempéraments différents, des

besoins différents... Si l'on s'intéresse à leur comportement à un même âge, les façons de réagir sont uniques (en insistant sur ces points de divergence, je ne néglige pas non plus la possibilité de faire émerger des similitudes justement également du fait de ce milieu de vie partagé).

**Chacun apprend et construit sa propre signification de l'environnement qui l'entoure:** l'animal grâce à ses expériences antérieures donne un sens à ses actions. Cette approche constructiviste, comme le soulignent Fabienne Delfour et Véronique Servais, anthropologue,<sup>2</sup> « permet aussi de tenir compte de émotions du sujet, d'envisager sa vulnérabilité psychique, d'apprécier son existence, et bien sûr de reconsidérer son bien-être trop souvent réduit uniquement à des paramètres physiologiques. **Chaque dyade homme/chien construit un rapport d'intimité qui lui est propre et ce lien unique se nourrit en partie d'attachement, de confiance, d'intuition, de complicité, d'échange, de proximité, de liberté, etc.** C'est en cela que nous pensons que l'approche constructiviste est extrêmement pertinente : elle interroge et décrit la nature des liens en tenant compte du contexte toujours changeant »

Alors n'oublions pas de s'intéresser à **CE chien** pour mieux le comprendre et communiquer avec, et ne négligeons pas sa subjectivité ! Il est unique et perçoit le monde d'une façon qui lui est propre ! **Observons le pour mieux le comprendre !**

Romy Sauvageot

Ethologue & comportementaliste spécialiste des relations homme/ chien & chat

[www.chiensethommes.fr](http://www.chiensethommes.fr)

<sup>1</sup> Deputte, B (2012) L'éthologie, des anecdotes naturalistes à l'analyse quantitative et expérimentale du comportement, Bull. Acad. Vét. France — 2012 - Tome 165 - N°2

<sup>2</sup> Delfour F. & Servais V. (2012) L'animal dans le soin : entre théories et pratiques - Les multiples raisons d'une rencontre interdisciplinaire, 2012, ANAE N° 117, Vol 24, tome II, mai 2012

## L'importance de prendre en compte le chien en tant que sujet

TEXTE © ROMY SAUVAGEOT - PHOTOS © GETTY IMAGES

A ce jour, un grand nombre de disciplines s'intéressent au comportement du chien, et aux relations que l'on entretient avec lui. Parmi lesquelles l'éthologie la science qui étudie le comportement animal. Nous allons aujourd'hui brièvement évoquer un des concepts de cette discipline l'éthologie constructiviste. Cette approche analyse la relation que l'animal, véritable sujet, établit avec son environnement physique et social. L'animal est considéré comme un sujet à part entière, acteur notamment, pas un être qui subit son environnement.

Loin de la conception de Descartes de «l'animal machine», les études récentes ont permis de mettre en évidence des capacités cognitives (ex. résolution de problèmes avec l'utilisation d'outils), compétences de signes de communication humaine chez le chien (Cain, Farrel, 2014). Or, nous entendons souvent parler de l'espèce «chien de compagnie», de caractéristiques propres à cette race. Le géniste entendrait en le chien de famille idéal, le chien avec lequel, le mieux adapté les enfants... Peu de réflexions au sujet de ce chien sont évoquées, parlant les généralités.

Or, comme le souligne Fabienne Delfour, « En éthologie cognitive, les animaux comme les humains, sont des personnes qui possèdent une subjectivité individuelle. Lorsque l'on s'intéresse au chien, il est donc également important de prendre en compte CE chien. Nous collaborons avec des éleveurs professionnels, qui ont fonction de certains chiens très particuliers, des conditions dans lesquelles ils ont grandi avec ou sans leur mère et frère, le lieu dans lequel ils vivent, les relations qu'ils entretiennent avec les humains, les expériences qu'ils ont vécues, se sont construites un tempérament.

Lors de l'éducation de différents animaux concernant le comportement du chien, il arrive que nous créions deux contextes, dans certains lieux ou situations, au même moment de présence de notre entourage, qui se tiennent pas compte du caractère individuel et particulier de chacun et de la situation. Non les humains réagissent pas tout les enfants, non les chiens réagissent pas tout pas tous des chiens éthologues. C'est des points communs que l'on a en commun, mais l'éthologie de l'environnement est partie intégrante de cela. Chaque chien est unique, tout comme chaque animal (et c'est normal !)

Ces idées reçues, ces représentations peuvent parfois amener à une mauvaise interprétation des comportements, une mauvaise connaissance des besoins du chien, de ce chien en particulier et nous pouvons nous méprendre à étiqueter différemment en fonction des races de chien que l'on croise.

Il est important de noter dans quels contextes d'éducation apparaissent certains comportements, de noter les réactions de ce chien dans telle ou telle situation avant d'émettre des idées influencées par des idées reçues sur



une race. Prenons pour exemple deux chiens d'une même race, mais un milieu de développement différent, des conditions différentes, des relations avec les humains différentes, des tempéraments différents, des besoins différents... Si l'on s'intéresse à leur comportement à un même âge, les façons de réagir sont uniques (en insistant sur ces points de divergence, je ne néglige pas non plus la possibilité de faire émerger des similitudes justement également du fait de ce milieu de vie partagé).

Chacun apprend et construit sa propre signification de l'environnement qui l'entoure l'animal grâce à ses expériences antérieures donne un sens à ses actions. Cette approche constructiviste, comme le souligne Fabienne Delfour et Véronique Servais, anthropologue s'intéresse dans le soin aux relations et pratiques - Les multiples raisons d'une rencontre interdisciplinaire, 2012, ANAE N° 117, Vol 24, tome II, mai 2012 permet aussi de tenir compte de émotions du sujet, d'envisager sa vulnérabilité psychique, d'apprécier son existence, et bien sûr de reconsidérer son bien-être trop souvent réduit uniquement à des paramètres physiologiques. Chaque dyade homme/chien construit un rapport d'intimité qui lui est propre et ce lien unique se nourrit en partie d'attachement, de confiance, d'intuition, de complicité, d'échange, de proximité, de liberté, etc. C'est en cela que nous pensons que l'approche constructiviste est extrêmement pertinente : elle interroge et décrit la nature des liens en tenant compte du contexte toujours changeant »

Alors n'oublions pas de nous intéresser à CE chien pour mieux le comprendre et communiquer avec, et ne négligeons pas sa subjectivité ! Il est unique et perçoit le monde d'une façon qui lui est propre ! Observons le pour mieux le comprendre !